

ALGER

Extract of Alger républicain

Alger républicain

<http://www.alger-republicain.com/Fidel-Castro-disparition-d-un.html>

Fidel Castro : disparition d'un dirigeant révolutionnaire intransigeant et totalement dévoué à l'émancipation de tous les peuples de la planète

Publication date: lundi 28 novembre 2016

- Actualité politique internationale -

Description:



Fidel Castro un dirigeant révolutionnaire intransigeant et totalement dévoué à l'émancipation de tous les peuples de la planète

Et même s'il n'en restait qu'un, il serait celui-là,

Il le disait lui-même ces dernières années, la trahison et la couardise étant devenues légion parmi les carriéristes et les opportunistes grisés par les temps où le socialisme était triomphant, à une époque où les capacités de la contre-offensive impérialiste avait été sous-estimée.

Il était un vrai dirigeant communiste. Au service de son peuple, attentif à ses espoirs, interprète de son refus de courber l'échine, de sa volonté d'en finir avec tout ordre basé sur l'exploitation et l'oppression de classe, solidaire avec les luttes de tous les peuples de la planète pour abolir les privilèges et la domination des puissants, éliminer les guerres en extirpant leurs racines de classe. Un dirigeant internationaliste.

AR

Et même s'il n'en restait qu'un, il serait celui-là,

Il le disait lui-même ces dernières années, la trahison et la couardise étant devenues légion parmi les carriéristes et les opportunistes grisés par les temps où le socialisme était triomphant, à une époque où les capacités de la contre-offensive impérialiste avaient été sous-estimées.

Il était un vrai dirigeant communiste. Au service de son peuple, attentif à ses espoirs, interprète de son refus de courber l'échine, de sa volonté d'en finir avec tout ordre basé sur l'exploitation et l'oppression de classe, solidaire avec les luttes de tous les peuples de la planète pour abolir les privilèges et la domination des puissants, éliminer les guerres en extirpant leurs racines de classe. Un dirigeant internationaliste.

Fidel a fait d'une petite île, pauvre, sans richesses naturelles particulières, asphyxiée par un blocus criminel un pays, entravée dans son développement par les conséquences de ce blocus, un pays où les travailleurs mangent à leur faim, n'ont pas à craindre l'angoisse des licenciements, sont soignés depuis leur naissance, ignorent la criminalité et l'insécurité qui caractérisent les sociétés capitalistes et en particulier celles que dominent les USA en Amérique latine, y compris les plus « prospères » d'entre elles.

Optant pour une société socialiste, il a fait de son peuple, que les Américains qualifiaient de « coupeurs de canne à sucre », un des peuples les plus éduqués de la fin du siècle dernier et un des peuples les mieux soignés du monde. Alors que Cuba n'est qu'à quelques encablures du chef de la planète, il a réussi à instaurer un système politique et économique qui terrorise son voisin.

Il a montré à tous les peuples du tiers monde, à tous les pauvres et à tous les exploités que l'espoir en un monde où l'exploitation et le mépris peuvent être éliminés peut devenir réalité, qu'un peuple dirigé par des révolutionnaires dévoués à ses aspirations, insensible au chant des sirènes de la corruption et de l'enrichissement personnel, peut bâtir son avenir avec confiance et résolution.

Il a tenu tête à la plus grande puissance du monde, installée jusque dans l'île, à Guantanamo illégalement occupé par les USA.

Il n'a jamais courbé l'échine devant les puissants de ce monde. Il n'a jamais capitulé même au plus fort de la crise des missiles. Le 27 octobre 1962, le monde était au bord d'une guerre nucléaire, Nikita Khrouchtchev qui n'en était pas à sa première trahison avait décidé de faire marche arrière et adressé un courrier à John Kennedy pour lui proposer de négocier, sans avoir avisé Fidel Castro, ni même semble-t-il les membres du Politburo, alors que le conflit était imminent, que les USA devaient envahir Cuba.

Fidel Castro, fidèle à ses convictions, avait alors donné l'ordre d'abattre l'avion américain qui avait survolé l'île avec à son bord le commandant qui avait détecté les missiles soviétiques dans la mer des Caraïbes.

Le 28 octobre, le politburo avait adressé une autre lettre à John Kennedy remettant en cause la décision de négociation prise par Khrouchtchev.

L'intervention du Politburo avait remis les événements à leur place : toute invasion de Cuba conduira à une guerre totale.

Les Américains ne devaient plus rien tenter contre Cuba : ce ne furent que des promesses légères car Fidel Castro, tout au long de sa vie, aura à déjouer de nombreux attentats.

La suite on la connaît, les Soviétiques retirent leurs missiles de Cuba. Mais les Américains durent en faire de même en Turquie et en Italie. Cuba ne fut pas envahie.

Fidel Castro avait donc dû prendre une décision de la plus haute importance en abattant un avion américain survolant son territoire.

il avait compris le jeu trouble de Khrouchtchev ...

Aujourd'hui son peuple le pleure, ainsi que tous les peuples opprimés car il a été un allié fidèle et clairvoyant : aucun rapprochement ne peut se faire avec l'impérialisme.

Qu'en est-il réellement aujourd'hui, alors que les drapeaux américains flottent à Cuba ?

Les peuples espèrent espèrent que Raoul continuera l'oeuvre de Fidel. A Cuba d'innombrables héritiers de Fidel Castro veillent. Le combat continue dans la voie tracée par le dirigeant révolutionnaire disparu.

Alger républicain adresse au peuple cubain, à ses dirigeants, ses condoléances et expriment sa certitude que Cuba poursuivra son chemin dans la voie pour laquelle Fidel a consacré toute sa vie.

AR